

LIRE ET ÉCRIRE

Communiqué de presse

Ce jeudi 13 mars, en Une de la Libre Belgique, un titre très racoleur, occupant à lui seul une demi page du quotidien, annonce sans préambule: « **Un chômeur sur deux ne cherche pas activement un emploi ».**

Pour Lire et Ecrire, cette lecture de l'information est inacceptable! Et c'est très vite un sentiment de malaise et d'indignation qui s'installe au sein de nos équipes et qui nous pousse aujourd'hui à réagir par la voie de communiqué de presse.

Notre association ne peut accepter un traitement de l'information qui bafoue les règles journalistiques les plus élémentaires et qui a comme conséquence de renforcer une nouvelle fois les préjugés contre les chômeurs. La libre Belgique sans aucun souci de neutralité et de mise en perspective assène en effet les statistiques de l'Onem comme **La' vérité suprême** et ne confronte à aucun moment ces tendances à celles du marché de l'emploi et aux réalités vécues par les personnes soumises aux politiques d'activation de l'Onem. A moins qu'il ne s'agisse d'une provocation tout à fait volontaire de la part de ce quotidien ?

Lors de sa dernière campagne médiatique en septembre dernier, notre association avait déjà attiré la sonnette d'alarme sur les dérives actuelles du marché de l'emploi.

Pour attirer l'attention du grand public et des pouvoirs publics, Lire et Ecrire avait décidé de jouer la carte de la provocation en détournant trois lieux communs :

- « Du boulot ? « Qui cherche trouve ! »
- « Si tu veux bosser, y'a qu'à... »
- « L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt »

Lire et Ecrire avait mis en avant que pour les personnes en difficulté de lecture et d'écriture qui recherchent un emploi (mais sans doute pas uniquement celles-là), il est faux d'affirmer que seule la volonté compte pour dénicher un travail, ou qu'il faut se lever tôt pour mettre toutes les chances de son côté, ou encore, qu'il suffit de chercher de l'emploi pour le trouver. Pourquoi est-ce faux ? Car simplement, le plein emploi c'est fini.

Les politiques actuelles de mise à l'emploi semblent pourtant ignorer cette réalité et font peser la responsabilité du chômage sur bon nombre de personnes sans emploi.

L'article de La Libre Belgique qui ne donne à aucun moment la parole à ceux qui sont mis au banc des accusés ne joue pas selon nous son rôle de contre-pouvoir et d'acteur du débat démocratique. Pour débattre et analyser, nous aurions aimé, pouvoir disposer de chiffres plus pertinents qui nous disent, par exemple, combien parmi ces chômeurs « nonchalants » sont en difficulté de lecture et d'écriture ou ne parlent tout simplement pas le français ?

Sylvie Pinchart Directrice de Lire et Ecrire Communauté française

<u>Contact presse</u>: Cécilia Locmant - Tél 02 502 72 01 - GSM : 0474 33 85 60 - cecilia.locmant@lire-et-ecrire.be

<u>Contact direction</u>: Sylvie Pinchart - Tél 02 502 72 01 - GSM: 0490 42 54 63 - <u>sylvie.pinchart@lire-et-ecrire.be</u>